

PECHE AUX ENGINS DORMANTS

Pêche à la palangre

Vous recherchez la dorade, le bar, le maquereau, le merlu mais aussi le tacaud ou la Julienne, voire la sole dans le cadre d'une pêche durable. Il est intéressant de rechercher spécifiquement des poissons avec des appâts qu'ils consomment habituellement afin de favoriser la préservation du milieu et de la ressource.

La technique de pêche à la palangre est utilisable en bateau ou du bord.

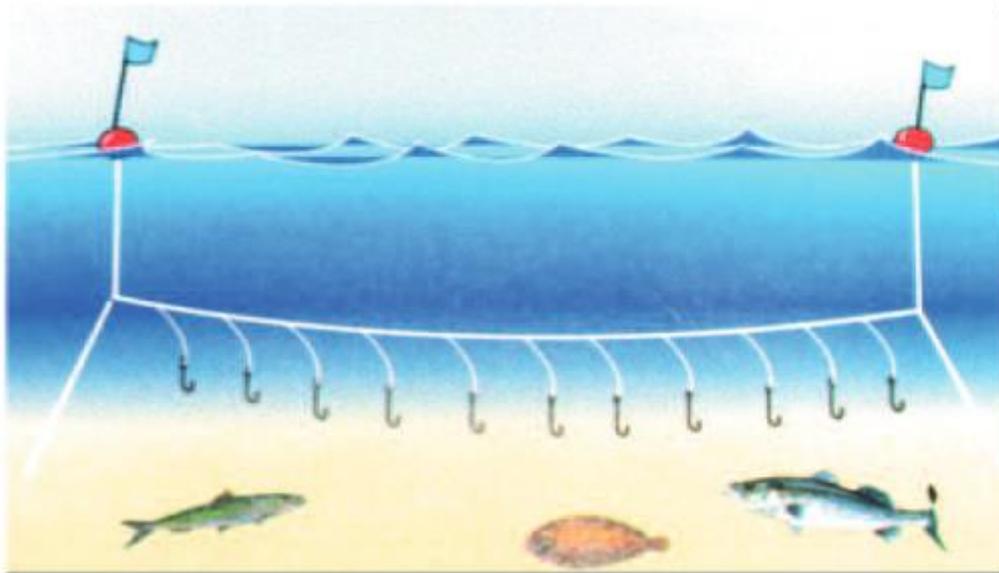
Une palangre comprend une ligne principale sur laquelle sont attachés de place en place des bas de ligne ou avançons garnis d'hameçons appâtés. Cet engin de pêche peut donc être assimilé à une succession de lignes disposées à intervalles réguliers et mouillées pour quelques heures. Cette technique de pêche traditionnelle est considérée comme l'une des plus anciennes: avant d'être adaptée sur un bateau, elle était utilisée sur les grèves, notamment sur celles à marée.

La palangre offre beaucoup de possibilités en comparaison d'autres méthodes de pêche et peut être adaptée sur différentes embarcations, y compris celles à voiles ou à rames pour les pêches côtières.

Le corps de ligne est en tresse ou en nylon de fort calibre, plombé sur toute sa longueur sur laquelle on vient monter des bas de ligne eschés de coquillages, sardine, calamar ou encore de vif en fonction des poissons qui sont recherchés.

Des appâts sont accrochés aux hameçons et permettent d'attirer les poissons pour pouvoir les pêcher. Le pêcheur les relève très régulièrement pour récupérer les poissons capturés. On dit que c'est une technique dormante car une fois installée, les pêcheurs n'ont plus qu'à attendre que le poisson soit appâté.

Cette ligne mère repose sur le fond et elle est reliée à ses deux extrémités aux lignes de descentes qui permettront de localiser la palangre et de la remonter



La palangre est une ligne morte que l'on laisse travailler pendant des heures au fond de l'eau. La réglementation limite le nombre d'hameçons à 60 pour les pêcheurs plaisanciers (on pourra se constituer 2 palangres de 30 hameçons au maximum) . Il faut inscrire lisiblement le nom et l'immatriculation du bateau sur les bouées reliées aux lignes de descente.

1) Sécurité:

Les règles de bon sens en matière de sécurité sont nécessaires pour la pêche à la palangre. Les risques proviennent des lignes et des cordages et surtout des hameçons.

D'abord, on abordera cette pêche en bateau avec 2 personnes minimum à bord pour des questions de sécurité et pratiques. La ligne sera installée dans un panier à palangres (ou bac à palangres) afin d'avoir un rangement optimisé.

Au cours du filage, la corde peut passer autour d'une jambe, ou un hameçon qui se balançait peut accrocher un bras ou un vêtement. Il faut toujours avoir un couteau à portée de la main de façon à intervenir rapidement pour pouvoir éventuellement couper la ligne mère, un orin ou un avançon.

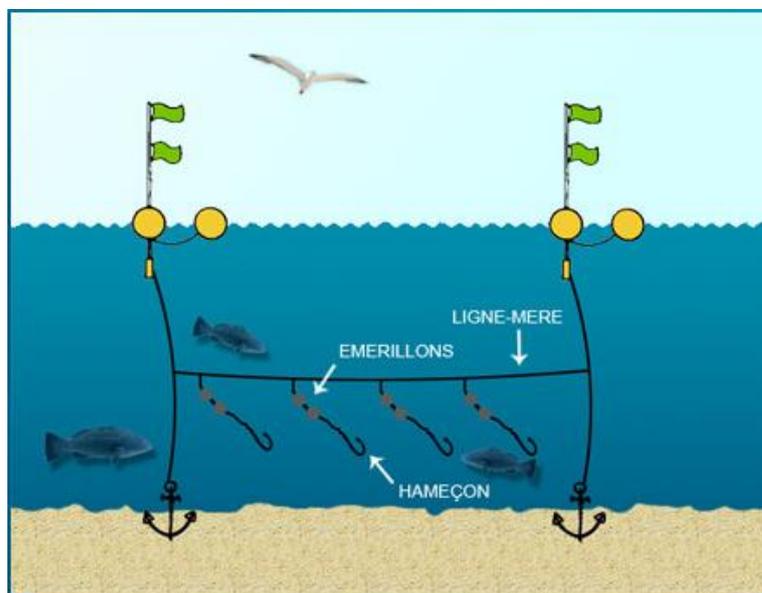
Il est bon de prévoir un taquet; ou autre solide point de manœuvre, permettant de bloquer une corde en catastrophe si nécessaire

Un râtelier avec un ou deux couteaux est à prévoir en un endroit très accessible sur le pont.

S'il y a deux personnes à bord, la première peut halier la ligne à bord et la seconde la ranger dans le seau. Si le poisson a mordu, la ligne est tendue et il faut éviter de positionner ses mains justes devant un avançon pour ne pas risquer d'être accroché par un hameçon. Pour la même raison, il est aussi préférable de couper l'avançon si le poisson ne peut être décroché facilement. Ce bas de ligne sera remplacé au calme...

Un bon lovage manuel, notamment pour le mono-filament, doit faire appel au bon sens, et un mauvais enroulement ne peut qu'exposer l'équipage à de désagréables surprises au moment du filage

Autre règle générale, il est conseillé de travailler avec des gants.



La préparation de la palangre est effectuée à quai et comprend les étapes suivantes:

Pas de calage de palangre sans une bonne préparation.

Les étapes sont les suivantes :

- vérification des lignes (démêlage des lignes, remplacement des avançons cassés et des hameçons tordus)
- La ligne mère de la palangre est enroulée sur une bobine pour faciliter sa pose en limitant les embrouilles

- disposition des lignes dans les bacs ou les caisses
(*Les bas de lignes sont rangés indépendamment dans un seau ou un panier prévu spécialement à cet effet et ils doivent impérativement être eschés à l'avance et gardés au frais*).
- préparation de l'appât (éventuellement décongélation de l'appât congelé, découpage des tranches ou des filets)
- fixation de l'appât sur les hameçons
- préparation des orins, ancras et bouées

Le filage (mettre la ligne à l'eau)

A l'arrivée sur les lieux de pêche, le pilote ralentit l'allure, place le bateau dans le sens du courant, ou du vent si celui-ci est le plus fort, et ordonne de filer la palangre. Le filage se fait dans le sens du courant, en ligne droite ou en ligne brisée, mais de façon à toujours maintenir un certain angle entre cap et courant pour ne pas mêler la ligne-mère aux avançons.

Autre technique de mise à l'eau: Après avoir bien repéré la dérive, installer la ligne du côté où elle s'écartera du bateau en la préparant pour qu'elle puisse se dérouler sans problème, larguer le grappin placé en bout de ligne, laisser les hameçons filer sans intervenir, puis jeter le lest, l'orin et le flotteur.

La première bouée est mise à l'eau ainsi que le flotteur. L'orin (réalisé avec une corde de 50 m environ) est filé et la première ancre mise à l'eau, les hameçons sont éjectés les uns après les autres de la caisse de rangement. L'extrémité de la palangre est amarré à la deuxième ancre (plombée de 1 à 2 kilos en fonction du courant), (ou sur l'orin, à quelques mètres au-dessus de celle-ci), le flotteur et la bouée.

Laissez travailler votre palangre plusieurs heures avant de le remonter. S'il y a du poisson dans le coin, 1h suffit et s'il n'y en a pas, cela ne sert à rien d'attendre.

Appâts et Bas de ligne :

Au niveau des appâts, on emploie généralement de la seiche du poulpe ou du calamar, entiers ou en morceaux, des sardines, des crevettes, des crabes, ...

Le virage (récupération de la ligne)

Le virage commence, en général, par la dernière extrémité filée. Avant de commencer le virage, il est conseillé de déterminer la direction et la force du courant. Si celui-ci est fort, la manœuvre s'opère dans sa direction mais, le plus souvent, elle s'effectue à contre-courant.

Pour récupérer la ligne, il est prudent d'être deux, le barreur qui aborde doucement le montage pendant que l'autre équipier accroche le flotteur au moyen d'une gaffe ou d'un trident lesté au bout d'une fine corde.

Le poids est remonté, puis la ligne dont les hameçons sont rangés (si possible) car les poissons, s'il y en a, ne se laissent pas faire et se débattent vigoureusement, au fur et à mesure de leur arrivée. Ces derniers sont mis dans un seau avec le bas de ligne qu'il faut mieux couper s'il s'agit de congres ou de roussettes, poissons particulièrement aptes à s'extirper du seau et à venir créer un embrouillamini inextricable dans la ligne. Cela fait aussi partie du plaisir de la pêche !

Espèces pêchées

- palangre de fond : requin, roussette, raie, congre, lingue, dorade, merlan, grondin, ...
- palangre dérivante : bar.....

Avantages

- Peu d'impact sur les fonds et habitats marins.
- Bonne sélectivité : le choix du secteur de pêche, de l'appât permet de sélectionner les espèces et les tailles. Cela est moins vrai pour les palangres dérivantes qui peuvent capturer plusieurs espèces.
- Produits frais d'excellente qualité.

Inconvénients

- Effort de pêche peu contrôlable.
- L'utilisation d'appâts peut occasionner des captures accidentelles d'oiseaux marins.
- Le coût des appâts rend cette pêche onéreuse, si les captures sont faibles.
- Cette pêche n'est efficace que sur un nombre limité d'espèces.

Les types de pêche à la palangre :

La palangre de surface :

La palangre de surface est un **engin de pêche passif** utilisé pour capturer de grandes espèces de poissons pélagiques. La structure principale utilisée est la même que celle expliquée ci-dessus. Il y a une seule ligne à laquelle sont accrochés les hameçons. Dans le cas de la palangre de surface, elle flotte à la dérive de la mer.

Variante de la palangre de fond, cette technique permet au pêcheur de prospecter des secteurs autrement inaccessibles.

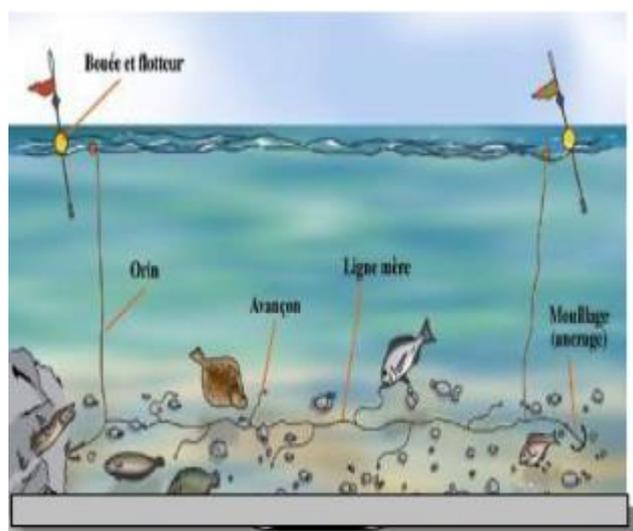
Cette méthode de pêche est actuellement **considérée comme la plus dangereuse en termes de capture accidentelle**.

La palangre de fond :

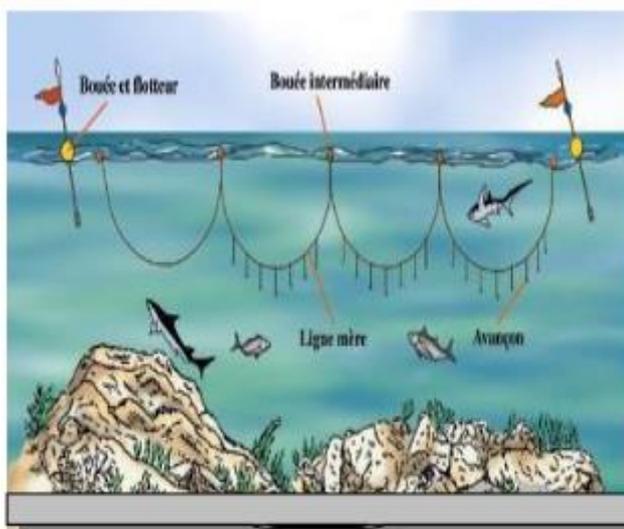
La palangre de fond présente des aspects fondamentaux similaires à celle de surface. La grande différence entre les deux est que le premier atteint une plus grande profondeur que le second. Le but ultime de ce type de pêche est de capturer des espèces telles que **le merlu, la daurade ou la morue**.

Bien que la palangre de surface soit la plus répandue et la plus utilisée, la palangre de fond est très utile pour **atteindre des profondeurs plus difficiles**, car elle repose sur le **fond marin**. La mise en place se fait sur le fond marin lui-même, ce qui facilite la capture d'espèces qui ne fréquentent généralement pas la surface de la mer.

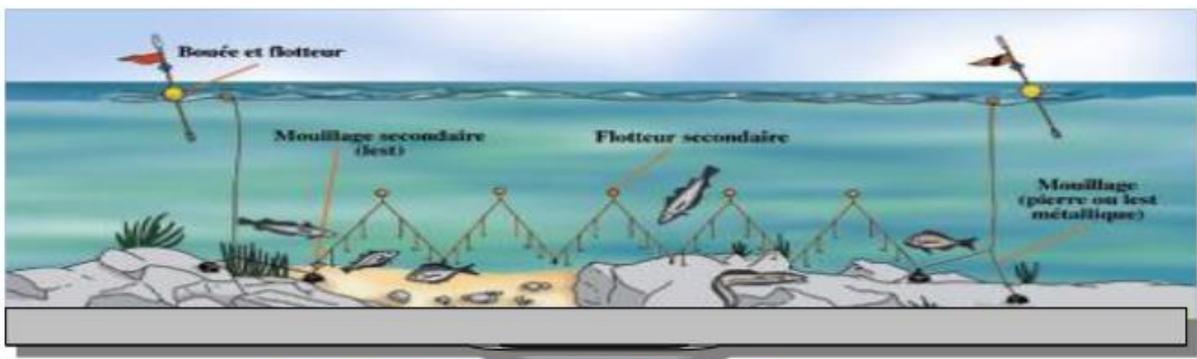
Le système est identique à celui de la surface, à la différence que la ligne principale est placée soit près du fond marin, soit sur le fond marin, en répartissant la branche directement sur le sol.



Palangre de fond (pour poissons benthiques et démersaux)



Palangre dérivante (pour poissons pélagiques)



Palangre mixte (pour poissons démersaux)

La palangre Bigoudène

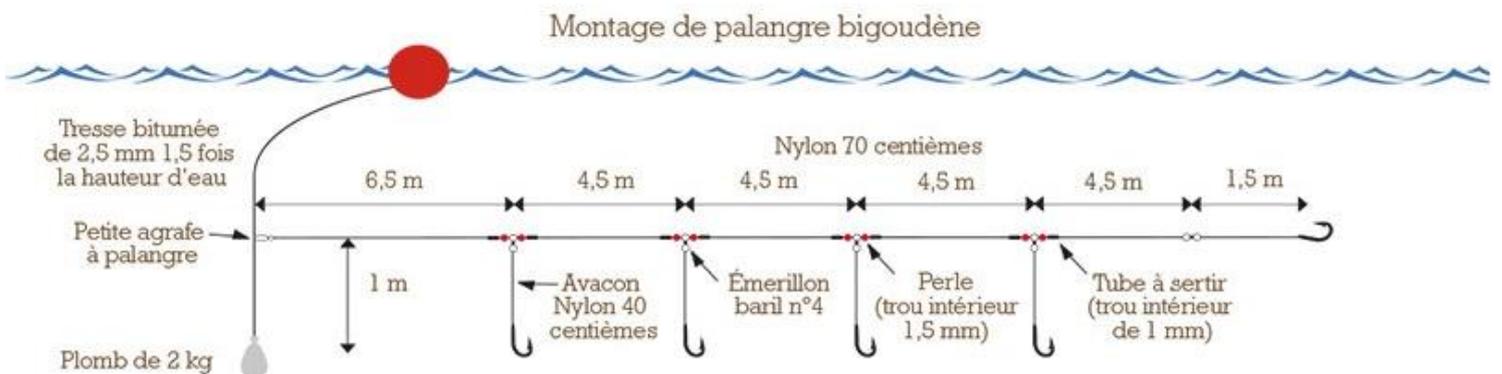
Dans le Finistère, les propriétaires de canots emploient une version simplifiée de cet engin, qui ne comporte pas plus de cinq hameçons. Couramment appelé « palangre bigoudène », il peut être mis en œuvre par un néophyte et se montre très efficace pour capturer toutes sortes de poissons et surtout de la dorade.

Cet engin peut être aisément fabriqué à partir d'une palangre préassemblée. Elle comprend une trentaine d'avançons et une ligne mère en Nylon longue d'une centaine de mètres, déjà équipée d'émerillons. Il suffit de la couper pour obtenir plusieurs petites palangres, mais on peut aussi en confectionner soi-même en achetant tous les composants nécessaires à leur fabrication et en suivant le montage indiqué page suivante.

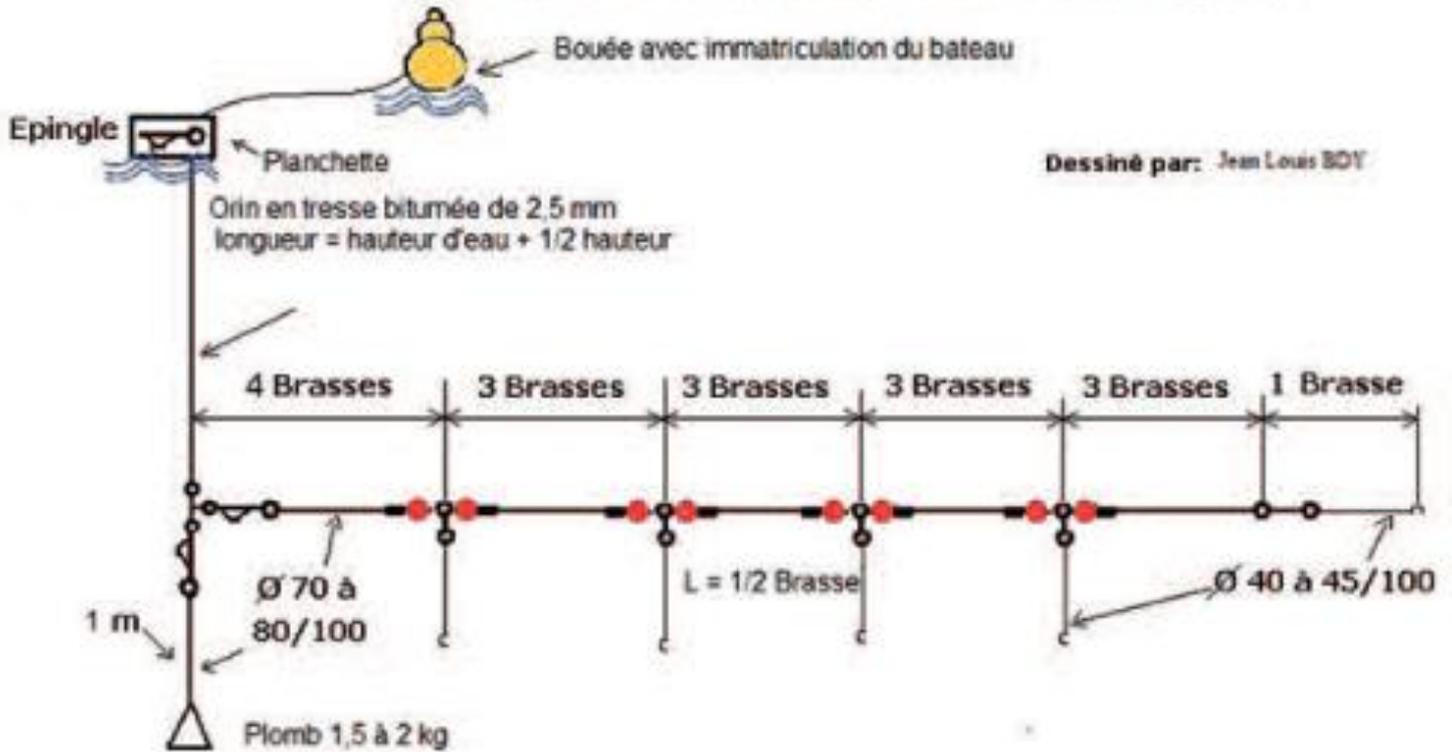
La palangre bigoudène se caractérise par son apparente simplicité d'une redoutable efficacité: un nombre d'hameçons limité, un seul point d'ancrage, des éléments démontables, une réserve de corde réglable et adaptable au fond, une pose facile et à la portée de tous. Le schéma montre avec précision la technique de montage ainsi que tous les éléments utilisés

Outre le nombre réduit d'hameçons, la palangre bigoudène se caractérise aussi par le fait qu'une des extrémités de la ligne mère est laissée libre. N'étant pas reliée à un orin lesté, elle va donc s'orienter seule au gré des courants à partir d'un unique point fixe et prospecter une zone plus étendue qu'une palangre tendue entre deux poids.

Cette particularité est également très utile pour les débutants car à aucun moment, ils ne seront appelés à manipuler une ligne tendue par un lest.



PALANGRE BIGOUDENE 5 hameçons



Dessiné par: Jean Louis BDT

MATERIEL

- Planchette Styrodur 25x18
- Fil de 60 ou 70/100 et 35 ou 40/100
- Pater noster N°3/0
- Emerillon à agrafe N° 2/0
- Tubes à sertir Diam intérieur 1 ou 1,2 mm

- Perles Diam intérieur de 1,5 ou 1,7 mm
espace entre perles 0,10 m
 - Emerillons barils N° 4 ou 5
 - ⌋ Hameçons de 2/0
- Prévoir ciseaux et pinces

1 Brasse Française = 1,60 m longueur de corde entre les bras étendus
Enrouler à l'envers pour la dernière brasse après le 4^{ème} hameçon sur la planchette
Appâts utilisés: Couteaux, arénicoles, myes, moules, berniques, etc..

Il faut attendre au moins trente minutes avant de relever sa ligne. L'idéal est de mouiller pendant ce temps une ou deux autres palangres à proximité, ce qui permettra d'effectuer une rotation entre les différents engins, sans temps mort. Après récupération de la bouée et du lest, la ligne est relevée progressivement et stockée au fur et à mesure de sa remontée dans le seau.

Cette pêche amusante permet de s'initier en sécurité à la palangre et réserve parfois de belles surprises : il n'est pas rare de capturer plusieurs poissons en même temps, la dorade étant un poisson grégaire. Les deux espèces les plus fréquentes sont la dorade grise et la dorade royale. Cette dernière peut parfois dépasser 5 kg et se reconnaît à une bande dorée située entre ses deux yeux. Elle est aussi surnommée « gueule pavée » car ses mâchoires, prévues pour concasser les coquillages, peuvent sectionner net le fer d'un hameçon...

Au fil du temps, on affinera le maniement et le positionnement des engins et on augmentera, éventuellement, le nombre d'hameçons. Les palangres pourront aussi être posées avec d'autres appâts et à d'autres moments – de la tombée du jour au lever du soleil par exemple – pour capturer d'autres espèces, comme le bar ou les poissons plats.

Préparation du matériel

Pas de calage de palangre sans une bonne préparation.

La ligne-mère

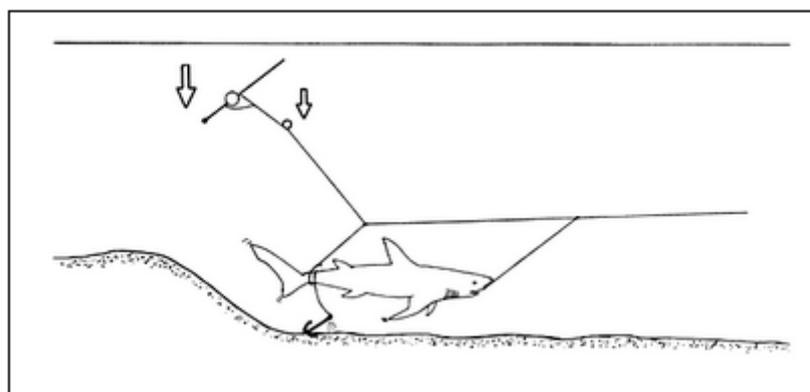
La ligne mère dans le bac est en 120 ou 140/100 en nylon. Les bas de ligne peuvent être d'1,5m environ. La ligne mère de la palangre est enroulée sur une bobine pour faciliter sa pose en limitant les embrouilles. Ce matériau doit avoir également une bonne tenue pour défiler rapidement sur le trajet imposé pour la mise à l'eau. Un mauvais choix de la ligne-mère peut entraîner des résultats catastrophiques.

Caractéristiques des fils en nylon monofilament

Diamètre (mm)	(m/kg)	(g/1 000m)	<u>A</u> (kgf)	<u>B</u> (kgf)
			résistances à la rupture fil sec, non noué fil mouillé, noué.	
0,1	90 900	11	0,65	0,4
0,2	22 700	44	2,3	1,4
0,3	11 100	90	4,7	2,7
0,5	4 170	240	12	6,5
0,7	2 080	480	24	12,5
1	1 090	920	42	22
1,3	650	1 540	65	35
1,6	430	2 330	98	52
1,9	300	3 290	132	72

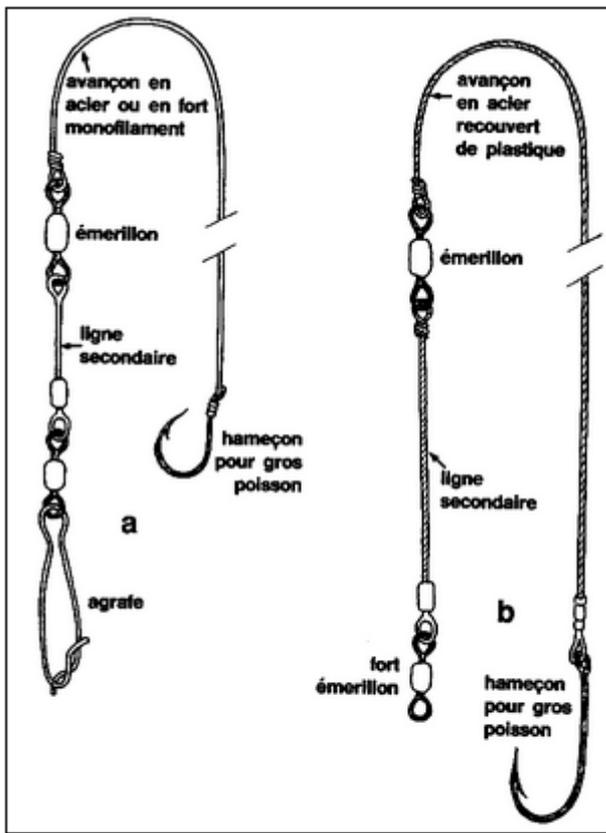
Les avançons

La longueur correcte d'un avançon est difficile à déterminer; tout dépend du poisson que l'on veut prendre et du système de manutention envisagé. Pour retenir des poissons vifs et forts, il sera nécessaire de mettre des avançons assez longs. Cette longueur sera cependant déterminée en considérant la facilité d'embarquement de la capture. Il faut au minimum une distance entre émerillons de 4 à 5 m. Cela assurera lors de la pose de la palangre de n'avoir qu'un émerillon hors de l'eau avant la sortie du bas de ligne suivant du bac à palangre.

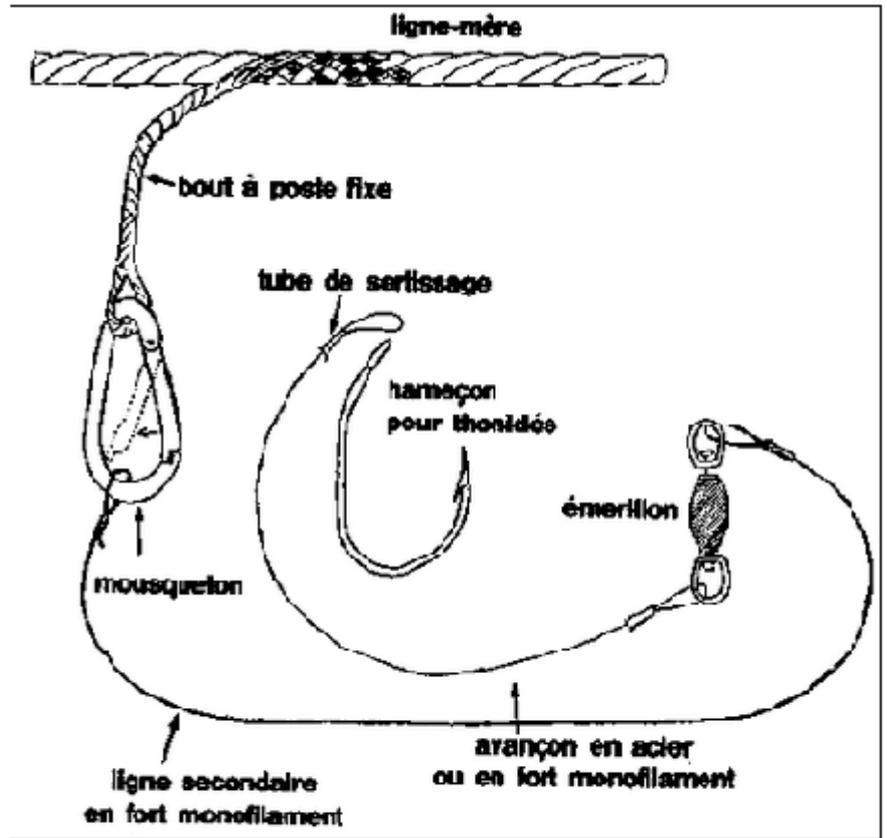


Un écartement insuffisant entre l'orin et le premier avançon peut amener un emmêlement et faire couler les bouées de signalisation.

Il y a plusieurs façons de monter les avançons sur la ligne-mère



Exemples d'avancions (bas de ligne) utilisés pour le gros poisson pélagique.



Avançon avec fixation à mousqueton.

Les hameçons

Les hameçons seront choisis en fonction de la taille du poisson que l'on souhaite capturer et de son comportement; le poisson ne devra pas se décrocher tout en restant si possible vivant.

Il existe une grande variété d'hameçons. Ils sont réalisés en laiton, en acier simple, en acier galvanisé ou en acier inox, et sont parfois étamés pour éviter la corrosion. Ils sont de forme droite ou renversée, à large ouverture, à anneau, à palette ou à émerillon.

De leurs caractéristiques respectives, il est possible de retenir les éléments suivants:

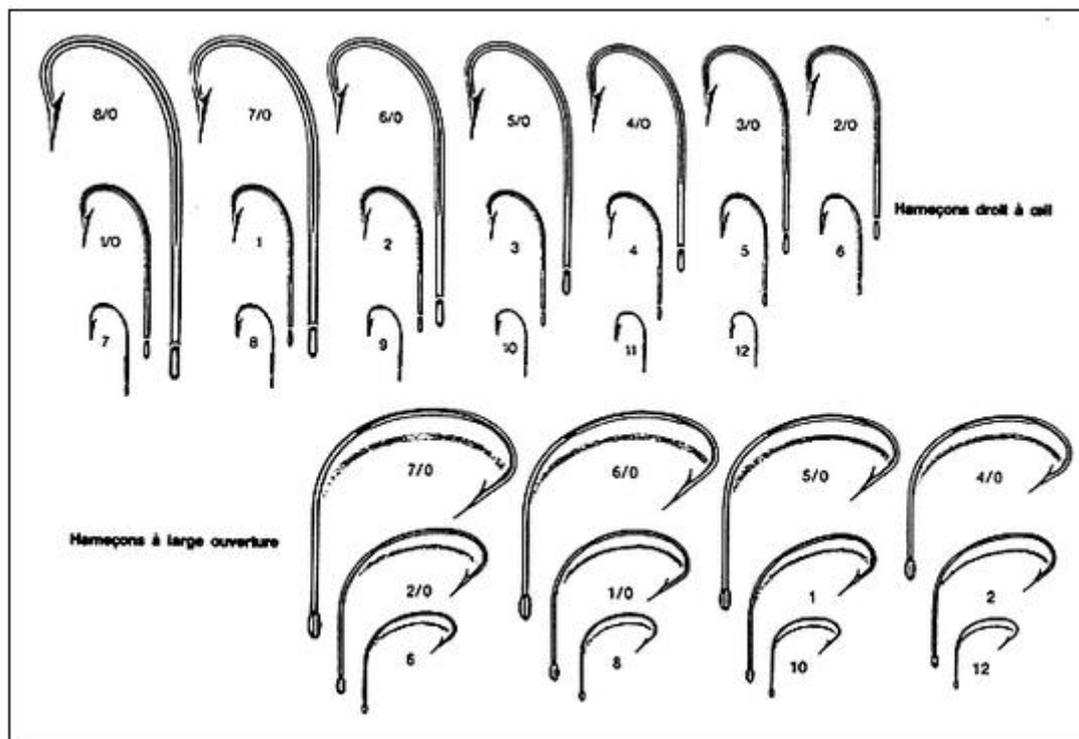
- l'hameçon long est facile à manipuler et à appâter, mais n'est pas nécessairement le plus efficace;
- l'hameçon court ou à large ouverture est plus difficile à manipuler, mais son rendement s'avère supérieur sur certaines espèces et, en général, il tient le poisson vivant plus longtemps.

Dans la plupart des cas, les hameçons plus petits coûtent moins cher, nécessitent moins d'appât et ont un meilleur rendement.

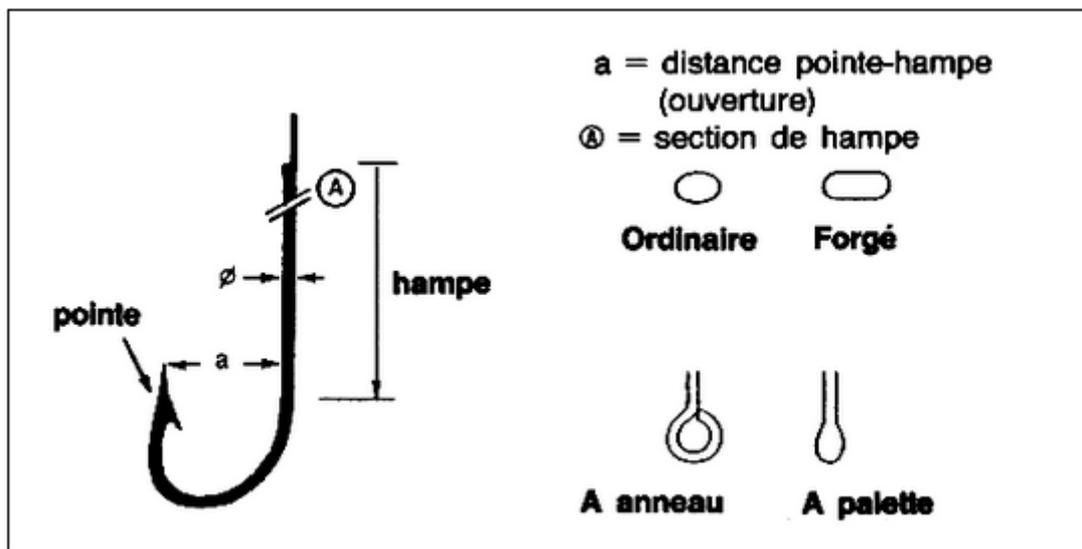
Les dimensions générales de l'hameçon et le diamètre du métal sont considérés comme les éléments les plus importants pour sa résistance à la rupture

Principales caractéristiques des hameçons

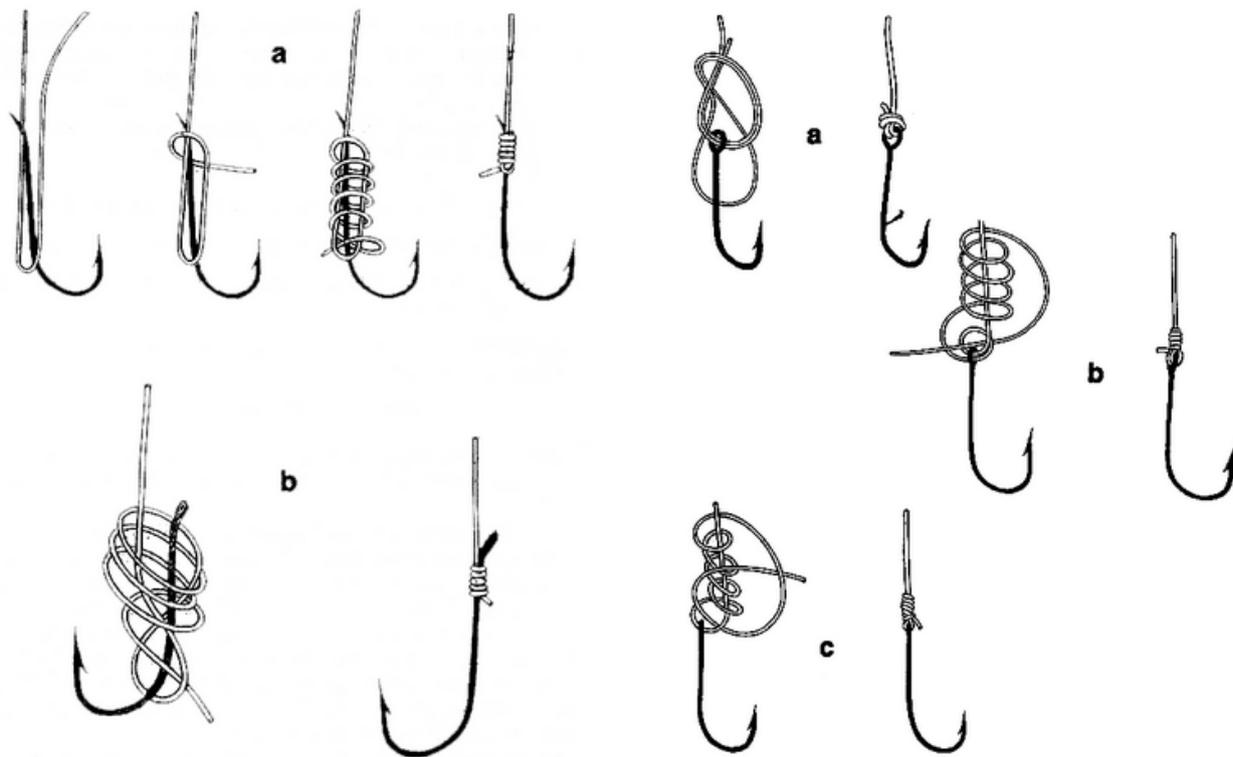
Hameçons ordinaires			Hameçons forgés		
Numéro	Ouverture (a) (mm)	Diamètre (mm)	Numéro	Ouverture (a) (mm)	Diamètre (mm)
12	9,5	1	2	10	1
11	10	1	1	11	1
10	11	1	1/0	12	1
9	12,5	1,5	2/0	13	1,5
8	14	1,5	3/0	14,5	1,5
7	15	2	4/0	16,5	2
6	16	2	5/0	20	2,5
5	18	2,5	6/0	27	3
4	20	3	8/0	29	3,5
3	23	3	10/0	31	4
2	26,5	3,5	12/0	39	5
1	31	4	14/0	50	6
1/0	35	4,5			



Types d'hameçons utilisés pour la palangre (grandeur nature).

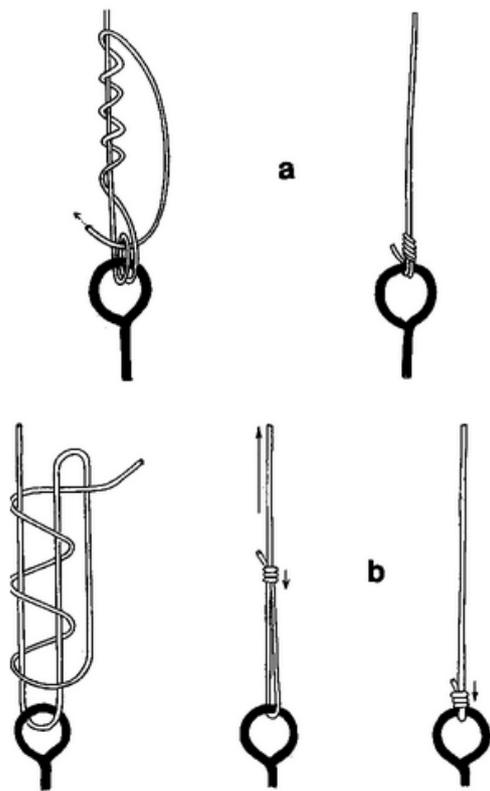


Montage des hameçons

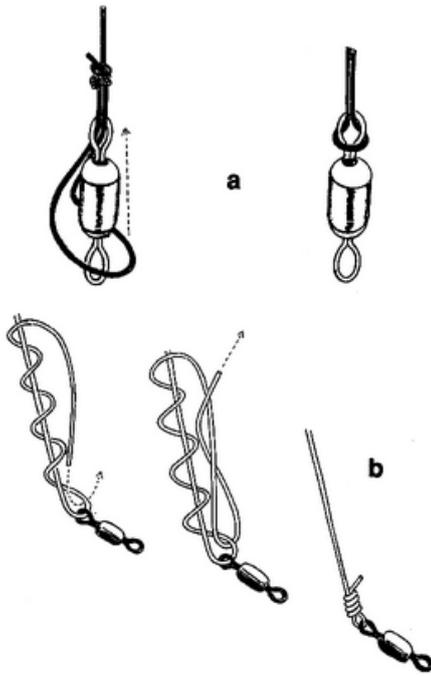


Deux noeuds pour hameçons à palette.

Trois noeuds pour hameçons à oeil.



Deux noeuds pour hameçons à oeil, émerillons ou agrafes.

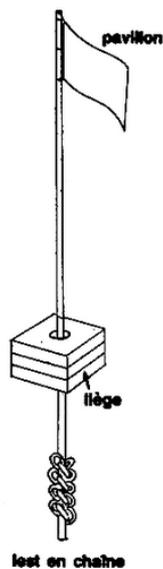


Montage d'un émerillon: (a) sur une boucle déjà réalisée; (b) sur un fil en monofilament.

Les bouées

Les bouées permettent au bateau de localiser la ligne et signalent la présence de la palangre aux autres unités de pêche.

Elles sont fixées aux deux extrémités de la ligne et portent un pavillon. Un ou deux flotteurs auxiliaires peuvent être amarrés à la bouée principale pour montrer la direction du courant et faciliter la récupération de la bouée à l'aide d'une gaffe.



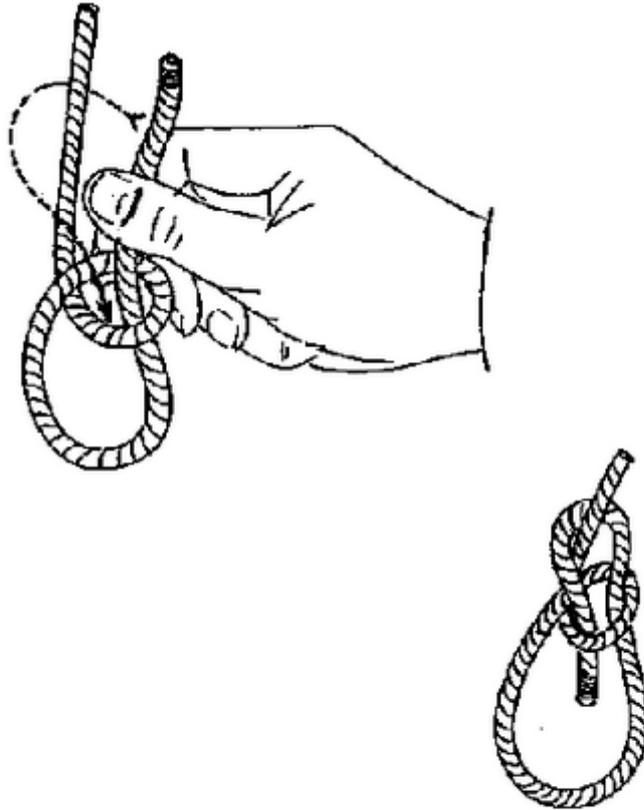
Les orins

Les orins servent de liaison entre les bouées et les extrémités de la ligne-mère ou, dans le cas des lignes calées, entre les bouées et les ancrs ou autres mouillages.

Ils peuvent être de matériau flottant ou non, plus résistant que la ligne-mère, et sont, en général, cordés à trois torons. Leur longueur varie suivant le type de palangre; dans le cas des palangres de fond, 1,2 à 1,5 fois la profondeur est un rapport pouvant convenir.

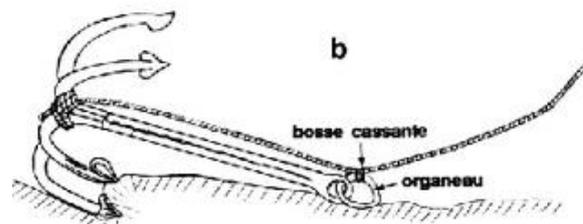
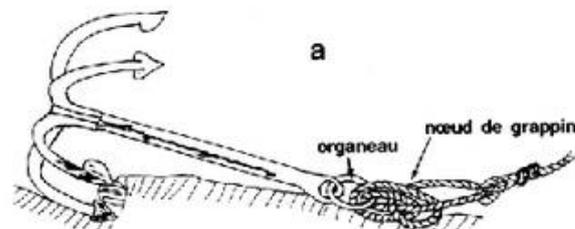
Outre les éléments de base de la palangre décrits ci-dessus, on peut y ajouter les mouillages, émerillons et agrafes.

Le noeud le plus utilisé pour les orins est celui représenté à la figure ci-dessous résistant et facile à défaire.



Réalisation d'un noeud d'agui, très utile pour les orins.

Si l'on utilise une ancre ou un grappin sur des fonds accidentés ou peu sûrs, il peut être judicieux de fixer l'orin non pas à l'organeau, mais plutôt sur l'extrémité, juste au niveau des pattes, puis à l'organeau par une bosse cassante. Figure a.



Deux façons d'amarrer un grappin sur un orin.

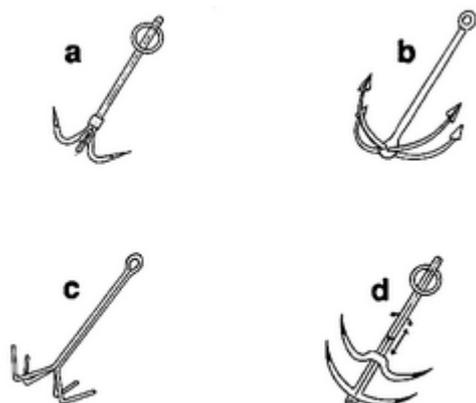
En cas d'accrochage, on tirera sur l'orin jusqu'à casser la bosse de l'organeau, ce qui permettra de reporter l'effort directement sur les pattes de l'ancre ou du grappin figure b.

Un ou plusieurs flotteurs sont parfois disposés sur l'orin, principalement dans sa partie basse (surtout si cet orin est fait de textile non flottant), afin de le dégager du mouillage, mais aussi pour éviter qu'il ne se prenne dans les hameçons.

Les mouillages

Le rôle des mouillages est d'éviter la dérive d'une ligne posée sur le fond.

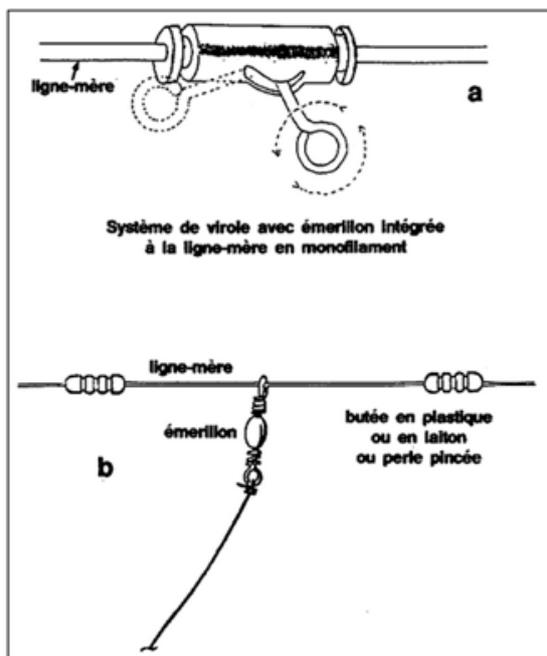
Il vaut mieux éviter de poser les ancres coûteuses sur des fonds difficiles et les réserver pour les fonds plus meubles. Dans des zones à fort courant, il faut éviter d'employer des lests de forme cylindrique ou sphérique qui peuvent déraiper sur le fond.



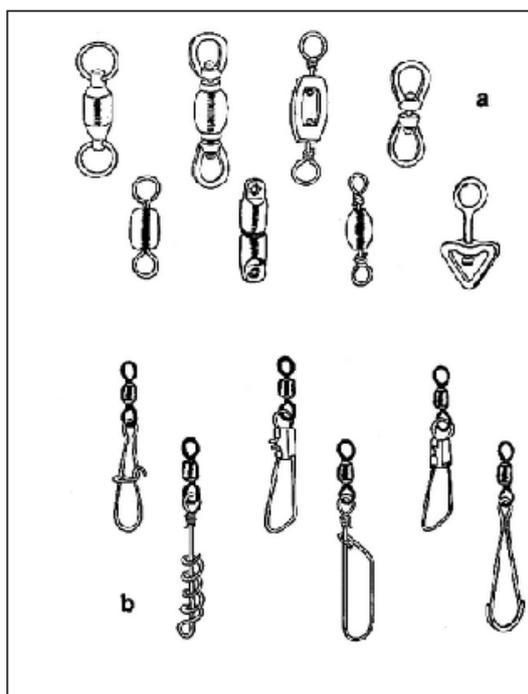
Ancre et grappins

Les émerillons

L'avançon est parfois relié à la ligne-mère par un émerillon, en particulier pour la palangre en monofilament; l'efficacité de la palangre est ainsi augmentée. L'émerillon est bloqué sur la ligne-mère par des perles de laiton ou de plastique enfilées et fixées dans un ordre bien précis, ou simplement par de bonnes surliures. Dans les deux cas, l'espace entre elles doit être suffisant pour permettre à l'émerillon de tourner librement et empêcher l'avançon de s'enrouler sur lui-même.



Montage d'émerillon sur une ligne-mère en monofilament.



Différents types d'émerillons (a) et d'agrafes avec émerillon (b).

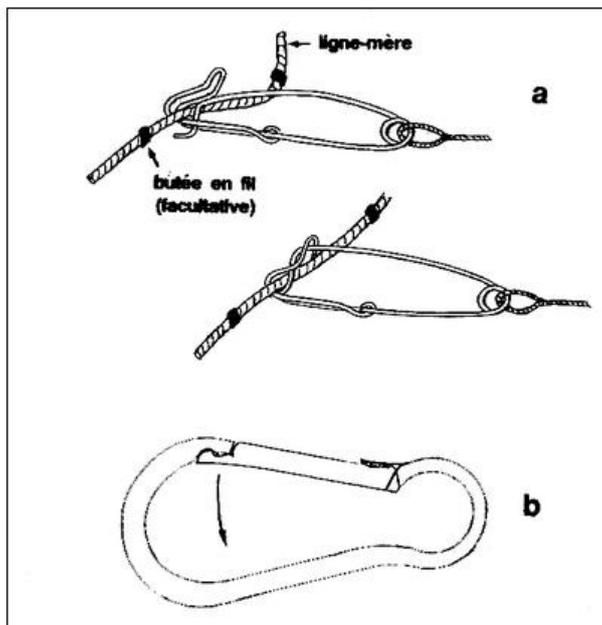
Comme nous l'avons vu précédemment, l'émerillon est souvent bien utile pour empêcher le vrillage de l'avançon. Il peut être placé sur la ligne-mère, entre deux butées, mais aussi sur l'avançon, juste après l'agrafe ou près de l'hameçon. Il peut être également intégré à certains modèles d'hameçons.

On rappelle que l'émerillon réduit les risques d'emmêlement de lignes et peut, dans une certaine mesure, améliorer le taux de capture en évitant la perte du poisson trop remuant pendant la remontée de la palangre.

Les agrafes

Insérées entre l'avançon et la ligne-mère, les agrafes facilitent l'utilisation et le stockage de la palangre tout en donnant une relative sécurité au moment des manœuvres

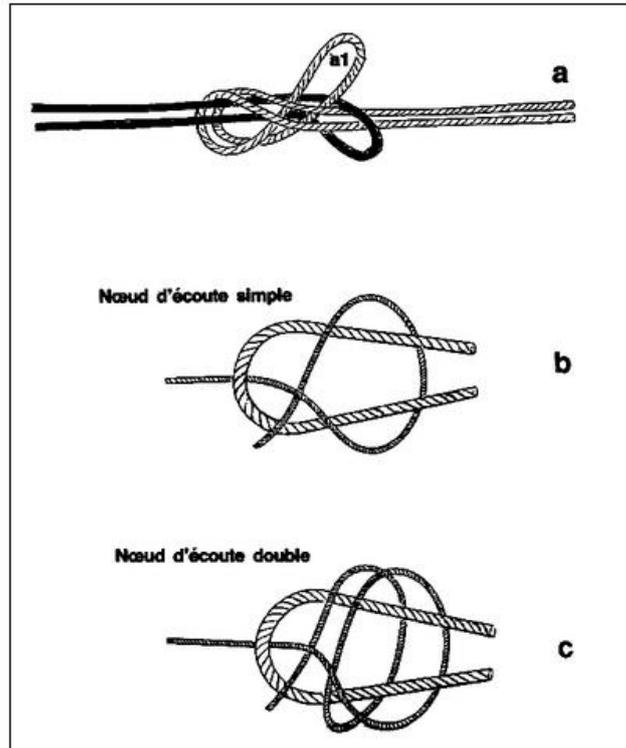
Le mousqueton rattaché à la ligne-mère peut être considéré comme un système de fixation pratique



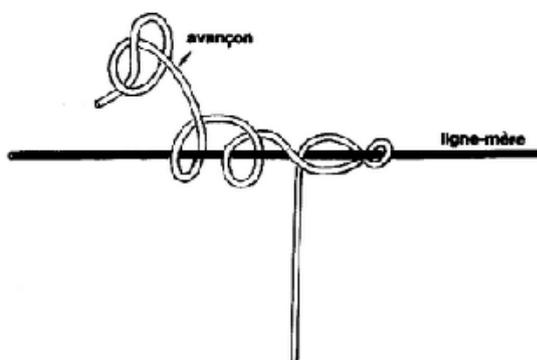
Agrafe (a) et mousqueton (b).

Jonction d'une palangre

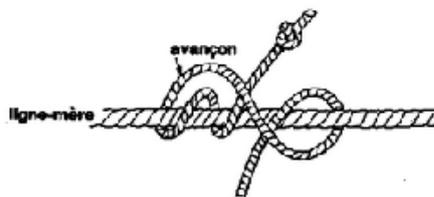
La jonction entre deux éléments de palangre est réalisée comme indiqué à la figure ci-dessous, cela permet d'utiliser, si besoin est, l'œil extérieur (a1) pour amarrer un mouillage ou un flotteur secondaire.



Nœuds de liaison entre éléments de palangre (ligne-mère, bas de ligne, orins, etc.).

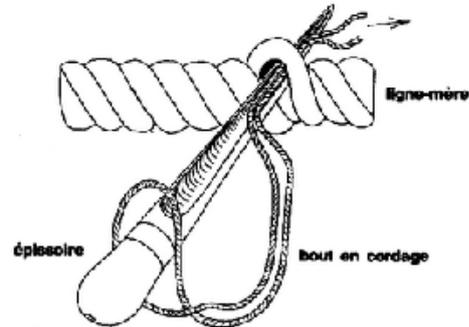


Nœud pour avançon en monofilament



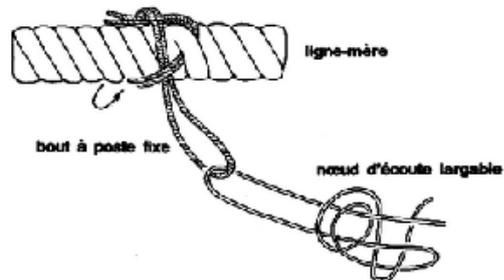
Nœud pour avançon en cordage

Amarrage direct de l'avançon sur la ligne-mère.



épissoire

bout en cordage



bout à poste fixe

ligne-mère

nœud d'écoute largable

Amarrage sur une boucle intégrée à la ligne-mère.

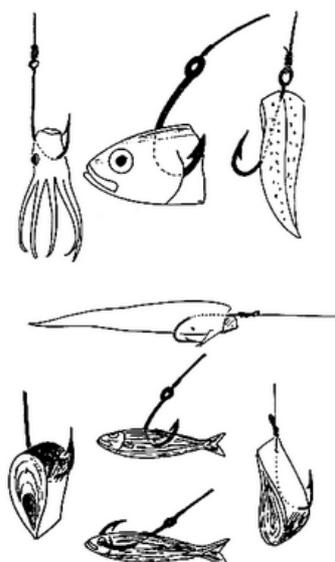
Les bas de lignes sont rangés indépendamment dans un sceau ou un panier prévu spécialement à cet effet et ils doivent impérativement être eschés à l'avance et gardés au frais.

On les armera sur la palangre au fur et à mesure de sa pose. Pour favoriser un accrochage ou un décrochage très rapide des bas de ligne sur la ligne mère, on utilise des agrafes à palangre.

Le lovage de la palangre doit être le plus large possible de l'ordre de 50cm de diamètre. Elle posera ainsi sans contrainte au fond du bac et présentera un encombrement minimum. Vous préserverez ainsi la

souplesse de la palangre dans son bac et évitez des emmêlements à s'arracher les cheveux, et à vous fâcher avec votre coéquipier!

Le type et la fixation de l'appât sont également essentiels. Le calmar, la seiche et les petits poissons pélagiques sont généralement de bons appâts.(voir figure ci-dessous)



Différentes dispositions de l'appât sur l'hameçon.

Eschage

On met un peu d'eau dans le panier à palangre afin de mouiller celle-ci pour la débarrasser des dépôts de sel précédents ainsi que d'éventuels bouts d'algues qui pourraient gêner le bon déroulement des opérations.

On Boëtte (attache les appâts) la palangre au départ de pêche sur le distributeur par rotation de celui-ci. Le choix des appâts permet de sélectionner le type de poissons que l'on recherche:

- Des moules pour rechercher les dorades par exemple
- Des lançons, petits poissons, morceaux de seiche ou crabes pour le bar, Tacaud
- Les vers arénicoles, gravettes, pour le tout-venant comme la vieille, le tacaud ou même le bar.

